

Élévation du niveau des mers : «Le scénario du pire»

Par Carole Kupper

En 2014, le Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) prévoyait une hausse du niveau des mers de 1 mètre d'ici à 2100. [L'étude du PNAS](#), réalisée par cinq chercheurs internationaux double ces estimations, les mers pourraient s'élever de 2 mètres. [Alexandre Magnan](#), de l'Institut du développement durable et des relations internationales (Iddri), et qui a participé à la rédaction du rapport de 2014, en décrypte la méthodologie.

Quels sont les éléments neufs de ce rapport ?

Cette nouvelle estimation de l'élévation du niveau des mers par rapport à l'étude du Giec, réalisée en 2014. Le PNAS a basé ses recherches sur un réchauffement global des températures de 5°C, par rapport à l'ère préindustrielle, c'est bien plus que le scénario des 2°C que nous avons discuté lors des négociations. Ils sont allés au-delà des modèles et calculs classiques, leur méthodologie inclut leurs expertises, ce qui permet d'aller plus en profondeur. Le rapport de 2014 n'intégrait pas forcément ce genre d'éléments impossibles à modéliser, par exemple le rôle de la fonte des banquises polaires n'était que très partiellement pris en compte. A 2°C, l'élévation du niveau des mers se situait entre 52 et 98 centimètres, alors qu'à 5°C, on se retrouve entre 62 et 238 centimètres, d'ici à 2100.

Peut-on dire que leur méthode est fiable ?

Dans la mesure où ce sont des chercheurs réputés dans leur domaine, oui, on peut dire que c'est fiable. Leur approximation s'inscrit dans une démarche scientifique rigoureuse, le rapport est précis et inclut de nombreux facteurs. Ce qu'il ne faut bien comprendre, c'est que leur scénario est probable, un futur possible mais qui n'est pas certain, il repose sur les décisions que l'on prend et que l'on va prendre. 2°C en plus, c'est le moins mauvais des scénarios prévus par le Giec mais, comme pour tous les rapports, il y a un «pire scénario», le nôtre était à 4°C. Le PNAS pousse à 5°C, c'est vraiment le pire du pire. Pourtant c'est la trajectoire que l'on suit si on continue comme cela et que rien n'est fait pour réduire drastiquement les émissions de gaz à effet de serre, c'est ça l'enjeu principal.

Est-ce trop optimiste d'espérer limiter le réchauffement de 1,5°C, voire 2°C ?

Non, il n'est pas trop tard mais cela dépend des politiques qui vont être mises en œuvre dans les deux à trois prochaines décennies pour décarboner l'économie et, pour l'instant, ce n'est pas enthousiasmant. L'élévation du niveau des mers ne s'arrêtera pas brusquement en 2100, il y a des implications sur plusieurs siècles. Il y a de fortes chances que cette augmentation, même si elle n'est que de quelques centimètres, ait des conséquences néfastes. La montée des eaux va provoquer la perte d'une partie du littoral, dans le scénario à 5°C, les auteurs l'estiment à près de 1,79 million de kilomètres carrés. C'est ce que l'on appelle la submersion permanente. A cela s'ajoute un effet de submersion temporaire, lié à des événements extrêmes. Le niveau de la mer étant plus haut, les effets des vagues seront amplifiés et certaines zones, comme le Bangladesh, deviendront

difficilement habitables. Plus on approche des 2 mètres, plus on touche aux limites de nos capacités pour nous adapter à ces bouleversements...

[Carole Kupper](#)